



LIVRES



Asli Erdogan.

BELLE TÊTE DE TURQUE

Acquittée le 14 février dernier des accusations de « tentative de porter atteinte à l'intégrité de l'État » et de « propagande terroriste », Asli Erdogan est un symbole mondial de la répression en Turquie, après avoir passé quatre mois en prison en 2016 pour des articles publiés dans le journal prokurde *Özgür Gündem*. Traduit onze ans après sa parution turque, ce *Requiem* en dix-sept fragments vient rappeler que la journaliste est surtout une écrivaine. Mêlant la divagation philosophique à l'engagement politique, la formation féministe à l'exil, il s'agit d'un des ouvrages les plus forts de l'autrice. « Je suis faite de mille gouttes de lumière, du sang qui coule sur la terre, de la poussière d'étoiles au désert épandue, de la mélodie évanouie du chant des commencements », écrit-elle dans les premières pages. Les suivantes vous embarquent, et la donnent à (re)découvrir. • **Hubert Artus**

Requiem pour une ville perdue,
 d'Asli Erdogan, traduit du turc par Julien Lapeyre de Cabanes.
 Éd. Actes Sud, 144 pages, 17 euros.

